

*Procès contre le coordinateur de
Cubainformación dans un esprit
d'injustice*



Madrid, 15 fév (RHC) Près d'une centaine de personnes ont exprimé aujourd'hui leur soutien au journaliste espagnol José Manzaneda, coordinateur du média numérique Cubainformación, et à l'association Euskadi-Cuba, avec des banderoles de dénonciation et de solidarité avec Cuba.

Lors de la manifestation silencieuse qui s'est déroulée à proximité du tribunal pénal 31 de Madrid, où se tient le procès contre Manzaneda, les pancartes "Blocus contre Cuba = Acte de guerre", "Cuba envoie des médecins, pas des bombes" et "Cuba envoie des médecins, pas des bombes" ont été remarquées.



L'acteur Willy Toledo, l'écrivain Belén Gopegui et des représentants de groupes d'amitié avec l'île des Caraïbes se sont rassemblés dans la zone et certains d'entre eux ont réussi à entrer dans la salle d'audience pour suivre les débats.

Accusé par le président de l'ONG Prisoners Defenders, Javier Larrondo - un opposant déclaré à la révolution cubaine - de "diffamation grave et de crime de haine", Manzaneda a soutenu jeudi qu'il avait utilisé une hyperbole journalistique sur les criminels de guerre, dans le cadre de la liberté d'expression.

Interrogé par son avocat, le journaliste a expliqué que l'association Euskadi Cuba est "la référence au Pays basque" en matière de solidarité avec la plus grande des Antilles et qu'elle s'oppose fermement au blocus de Cuba par les Etats-Unis, soutenu par des groupes tels que Prisoners Defenders.

"Il s'agit d'un procès à l'esprit tordu (qui ne respecte pas la loi) ; un procès qui déforme le sens de la liberté d'expression, contre moi et contre Euskadi-Cuba, à des fins médiatiques", a commenté Manzaneda dans des déclarations exclusives à Prensa Latina.

En réalité, le Bureau du Procureur ne voit aucun crime dans les commentaires de Manzaneda dans son article "Créer une crise sanitaire à Cuba, objectif de la guerre contre sa coopération médicale", publié le 5

octobre 2020.

Cependant, l'accusation insiste sur l'auteur et Euskadi-Cuba, ainsi que Cubainformación, pour lesquels 2 amendes de 50 mille euros et 2 autres de 20 mille à chaque partie, en plus de 6 ans de prison à Manzaneda.

"Ils utilisent le processus pour gagner en visibilité, en reconnaissance et en fait, comme l'a admis Larrondo lors de l'audience, Prioners Defenders a commencé à recevoir une aide financière du gouvernement tchèque", a-t-il souligné.

En réponse à une autre question de Prensa Latina, Manzaneda a souligné que l'objectif "était plus que clair, profiter de l'espace pour attaquer la coopération médicale cubaine, les services de santé et essayer de couler Cubainformación, en limitant les dons pour sa subsistance".

"En tant qu'auteur de l'œuvre à l'origine du procès, je n'ai rien contre personne en particulier, je ne cherche pas à m'en prendre à une personne, ni même à une organisation, mais ce que j'ai fait et continuerai à faire, c'est dénoncer un acte très grave, car il collabore à une violation des droits de l'homme telle que le blocus des États-Unis", a-t-il ajouté.

En tout état de cause, la défense a demandé le paiement des frais de justice dans le cadre du procès, dont la sentence devrait être prononcée dans les prochains mois (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/347324-proces-contre-le-coordonateur-de-cubainformacion-dans-un-esprit-dinjustice>



Radio Habana Cuba